

Histoire littéraire *et* études littéraires culturelles

La rubrique *Critica* de *VERBUM* cette fois questionne les connections possibles entre l'histoire littéraire et les études littéraires culturelles. Tenant compte de la nécessité d'ouverture de l'histoire littéraire à une diversité d'approches, il s'avère désormais pertinent de soulever le problème de ses voisinages et de ses articulations avec des domaines émergents des études culturelles. De solide tradition humaniste, l'histoire littéraire ne saurait en effet ignorer l'impact actuel de disciplines plus perméables aux enjeux de la mondialisation, se constituant au carrefour d'autres pratiques culturelles.

Une tel (dé)placement interdisciplinaire (voire anti-disciplinaire) pose des questions d'objet, de méthode et d'outillage, de théorie, et offre l'occasion de débattre de l'importance des études littéraires dans la perception du champ culturel global, engageant des tensions et des impacts multiples – éthiques, esthétiques, politiques, institutionnels, sociaux...

Quel canon ? Quel corpus pour quelle(s) discipline(s) ? Quelle(s) manières(s) de lire ? Quelles valeurs ? Quelle recherche ? Quels engagements ? Quels effets dans le champ social ?

La condition historique du fait littéraire *et* sa configuration en tant que pratique culturelle (nationale ou mondiale) pourra s'éclairer au miroir de ces interrogations.

Anikó Ádám

Le monde change, l'université aussi. On entend parler de *globalisation*, et de *mondialisation*, aussi en milieu lettré, où nous étions déjà, soit dit en passant – on peut le rappeler sans fausse modestie – assez ouverts au monde, à *l'autre*, et à tout ce qui agite notre planète, n'est-ce pas ? On n'étudie pas la littérature si on n'est pas conscient de l'existence d'un *tout*, et dans lequel il faudra s'inscrire... Mais il est vrai que, dès lors que le *tout* a été défini, on commence à s'interroger sur la question de ses frontières : où va-t-on quand on va au-delà du *tout* ? Qu'est-ce que le *tout* vu depuis plus *grand* que le *tout* ? La vraie question de la globalisation commence sans doute là. Alors, disons provisoirement que quelque chose comme un changement de paradigme – le terme semble enfin avoir trouvé une pertinence – est en train de s'accomplir dans notre univers culturel planétaire, et que ce changement n'est pas sans conséquences pour nous, qui enseignons, pensons, étudions, commentons, aimons les lettres à l'heure qu'il est. Nouvelle époque, nouveaux enjeux ? Si l'on veut, oui. Mais il s'agit aussi de réconcilier tradition et innovation, et de penser la culture, et la littérature *immergées* en même temps que la culture et la littérature *émergentes*. Nous vivons une époque à nulle autre pareille, et nous voulons la penser, et la mieux comprendre.

Franz Schuerewegen